

sur leurs ennemis en tuant deux Ong Leongs.

On peut dire que les guerres de ce genre commencèrent, il y a une vingtaine d'années environ, par l'arrivée à New-York d'un astucieux Chinois du nom de Mock Duck. Il est encore vivant, à la tête d'un commerce prospère à Brooklyn. C'est lui qui suscita toutes ces premières guerres, mais c'est aussi lui qui contribua quelques années plus tard à la grande campagne qui se fit dans le Chinatown pour la suppression du crime. Grâce à lui, au consul chinois et à un juge hautement estimé par les Célestes, une trêve fut signée par toutes les associations secrètes. C'est cette trêve qui menace d'être rompue.

— 0 —

LA COIFFURE FEMININE A TRAVERS LE MONDE

Les cheveux, les soins qu'ils réclament, l'arrangement qu'il faut leur donner, prennent une place importante dans la vie d'une femme. Voulez-vous de compagnie vagabonder à travers le monde pour étudier cette question de la chevelure féminine ?... Transportons-nous dans la patrie de la reine de Saba. Les grandes dames d'Abyssinie ont un soin excessif de leur chevelure. Elles lui donnent un arrangement qui rappelle la légendaire coiffure des sphinx égyptiens. Comme leurs cheveux sont plutôt rébarbatifs, elles commencent par envoyer quérir au marché une livre de beurre frais. Elles s'assiént alors en plein soleil, posant sur le sommet de la tête ce produit de la baratte. Les ardents rayons ont tôt fait d'accomplir leur œuvre, et les cheveux abondamment

imprégnés de matière fondue, n'attendent plus que le coup de peigne.

Chez les Fantis de la Guinée, le métier d'artiste capillaire n'est point une sinécure. Les cheveux y sont arrangés de la façon la plus bizarre en sorte de flambeau à trois branches. Une femme, chez les Fantis, ne peut pas se coiffer seule: si pauvre soit-elle, il lui faut avoir recours à l'assistance d'une voisine. Les femmes du Yankah (Guinée) s'enveloppent le sommet de la tête dans une écharpe de soie multicolore, laissant au-dessus du front un espace qui laisse apparaître un noeud de cheveux.

Plus pittoresques sont les coiffures des femmes de la Côte d'Ivoire. Les cheveux sont dressés de façon à figurer une pyramide qui rappelle les monumentales coiffures du XVIII^e siècle. Dans d'autres, les cheveux présentent trois colonnes torsées, semblables aux cornes de gazelles.

Chez les Zoulous, l'usage veut que la coiffure d'une femme indique son état civil; si elle est jeune fille, femmes mariée ou veuve. Dans le premier de ces trois cas, les cheveux affectent une curieuse forme tronquée: on dirait qu'une jeune Zoulou s'est couvert la tête avec un pot à fleurs. L'effet est d'autant plus disgracieux que les tempes, la nuque et le sommet du front sont rasés de près.

Chez les Baloundos, puissante peuplade du Congo belge, les cheveux, séparés en fines tresses à intervalles réguliers, relient autour de la tête un cercle de fer qui donne l'illusion d'une auréole. D'autres femmes baloundos arrangent leurs cheveux crépus de telle façon qu'elles semblent porter sur le front deux massives cornes de buffle.